

DE

LA VILLE DE VIENNE

A PROPOS DE SON HISTOIRE

PAR MERMET.

Il est bien peu de villes de province dont l'histoire soit aussi intéressante que celle de la cité viennoise. Capitale d'une colonie romaine, séjour des empereurs, berceau du christianisme dans les Gaules, elle a son antiquité gravée en caractères de granit que deux mille ans n'ont pu détruire, et la splendeur de son Église revendique les noms glorieux de ses prélats : saint Mamert, saint Avit, saint Adon, saint Barnard et tant d'autres. Quelle majesté de souvenirs !.. Où sont les arcs de triomphe, les palais, les arènes, les cirques, les amphithéâtres ? Par quelle suite d'événements le Panthéon viennois, ce temple aux cent dieux, est-il devenu un sanctuaire chrétien ? Où sont les marbres des temples de Castor et Pollux, de Mars et de la Victoire ? Comment faire pénétrer le flambeau de la vérité au milieu de ténèbres amoncelées depuis tant de siècles ? Ah ! l'historien doit trembler en abordant de pareils problèmes. Sans doute il invoque la muse, il prononce la formule sacra-